La Maison Goupil et l'Italie
Le succès des peintres italiens à Paris au temps de l'Impressionnisme.
24 octobre 2013- 2 février 2014- Galerie des beaux-arts

Dossier d'accompagnement pédagogique
Pour les enseignants du 1er degré

Cette exposition est consacrée à la célèbre galerie Goupil qui fut une véritable école d'artistes français et étrangers, notamment italiens. Le marchand Adolphe Goupil (1806-1893) commanda à ces derniers des scènes de la vie quotidienne contemporaine, situées dans des intérieurs élégants et des jardins ombragés, des scènes à l'antique ou du XVIIIe siècle, des vues urbaines et des paysages animés qui devinrent rapidement populaires et appréciés des collectionneurs, des critiques et des marchands européens. Cette création alimenta un collectionnisme international dont les effets se prolongèrent bien après le début du XXe siècle.
La présence d'artistes italiens qui se rendirent à Paris et qui commencèrent à travailler pour Goupil remonte au début des années 1870, avec le succès de la galerie qui agrandit ses espaces d'exposition et de vente dans la capitale (rue Chaptal, boulevard Montmartre, place de l'Opéra).

La maison Goupil
Fondée en 1829 par Adolphe Goupil (1805-1893) la Maison Goupil débute ses activités en fabriquant exclusivement des gravures et des lithographies issues de chefs-d'œuvre de l'art antique et d'œuvres contemporaines choisies au Salon de Paris.
À partir des années 1840, les activités de la galerie se développent grâce à l'ouverture des sièges de Londres (1841) et surtout de New York (1846). La galerie américaine a contribué de manière déterminante à la création et à la diffusion d'un goût entièrement nouveau pour l'Amérique : la collection. Dans ces années 1840, Adolphe Goupil comprend que la diffusion outre-Atlantique du goût pour les collections qu'il développe en Europe présente de forts potentiels dans un monde nouveau qui s'ouvre rapidement au goût bourgeois européen.
Les années 1850 voient naître un changement d'importance dans la structure de la Maison : le lancement de l'activité de vente d'œuvres d'art originales. Dans les années 1860, la galerie devient une référence pour les collectionneurs et les marchands, grâce à l'ouverture d'un nouveau siège à La Haye (1861) en association avec le marchand hollandais Vincent van Gogh, oncle du peintre.
En 1862 le peintre Jean-Léon Gérôme (1824-1904) épouse Marie, fille d'Adolphe Goupil. Cette alliance contribue à la vente de ses tableaux et lui garantit une grande renommée grâce à la diffusion dans le monde entier des photographies et

photogravures de ses œuvres mais cela permet aussi à Goupil de faire directement connaissance avec de
nombreux artistes et de pénétrer aisément dans leurs ateliers.
Au cours de son existence, la Maison Goupil vend plus de 31 000 œuvres. La vente des reproductions se poursuit jusqu'en 1921.
Consacré à l'image, à ses techniques et à ses usages au XIXe siècle, le fonds de la maison Goupil est issu d'une dynastie d'éditeurs d'art internationaux basés à Paris et actifs de 1829 à 1921.
À la liquidation de la maison Goupil, un marchand d'art bordelais, Vincent Imberti, rachète le fonds et le tranfère à Bordeaux. En 1987, à sa mort, son petit-fils, Guy Imberti, fait don à la ville de Bordeaux d'un ensemble de photographies. En 1990, il lui vend le reste des images, des cuivres gravés, des pierres lithographiques, etc... La ville décide alors de créer un musée qu'elle installe dans un bâtiment industriel du cours du Médoc.
Depuis 1998, le musée est hébergé au musée d'Aquitaine dont il dépend administrativement. Bien que ses collections soient détachées du contexte local, il constitue un satellite actif de cette institution dont il complète l'offre culturelle par la dimension historique, sociologique et technique de ses collections.
Les collections Goupil sont constituées de 70 000 photographies, 46 000 estampes, 7 200 matrices (cuivres gravés, pierres lithographiques, blocs typogravures et chromotypogravures, négatifs sur verre), 1000 livres et revues illustrées et 15 mètres linéaires d'archives diverses.

La Maison Goupil et les artistes italiens.
La présence d'artistes italiens, qui se rendent à Paris et commencent à travailler pour la galerie, remonte à la fin des années 1860 mais surtout au début des années 1870, dès lors que le succès des achats-ventes d'œuvres d'art permet à la Maison de Paris d'agrandir ses espaces d'exposition et de vente, de promotion et de diffusion des œuvres.
Les registres de la Maison Goupil comptent une centaine de peintres italiens et plus de mille œuvres.
Les tableaux commandés aux artistes se révèlent plaisants et agréables à regarder. Les artistes privilégient donc des scènes d'intérieur et d'extérieur, comme les jardins, les terrasses et les bords de mer. Ils choisissent des sujets historiques et orientalistes parfois traités avec une technique impressionniste. Pour plaire au goût bourgeois de l'époque et s'adapter aux différents marchés, américain notamment, la maison Goupil n'hésite pas à exiger des changements dans les tableaux.
Alphonse Goupil achète les œuvres des artistes et leur propose exclusivement un contrat d'exclusivité. Certains peintres l'acceptent et d'autres le refusent estimant qu'ils perdent leur liberté artistique. D'autant plus que Goupil n'hésite pas à imposer un style aux artistes afin de satisfaire au goût de son époque.
Boldini n'aime pas du tout qu'on reproduise ses œuvres et Il va falloir attendre quelques années avant qu'il n'accepte.

La peinture italienne

Léonard de Vinci (1452-1519) La Joconde

La peinture italienne a, dans le domaine de l'histoire de l'art, une place singulière tant par la variété de ses genres artistiques que par son rayonnement au delà du seul territoire italien. La production picturale en Italie est intimement liée à l'histoire de la péninsule et plus généralement à l'histoire du continent européen. La peinture italienne s'est nourrie des influences des puissances qui ont dominés la péninsule pendant des siècles et, dans le même temps, elle a profondément influencée l'art de tout l'occident. Cette peinture atteint son apogée à la Renaissance avec des artistes comme Léonard de Vinci, Michel Ange, Raphaël, Titien ou Le Caravage, dont l'influence sur l'art occidental est prépondérante. Cette influence décline à partir du XVIIe siècle. Les innovations du XIXe siècle se traduisent par l'éclosion des impressionnistes italiens, les macchiaioli, et des naturalistes du vérisme. Au XXe siècle, **le futurisme** est un des mouvements les plus importants dans la peinture italienne.

Les artistes italiens de l'exposition :

Mosé Bianchi (Monza, 13 octobre 1840 - 15 mars 1904)

En 1871, il devient conseiller à l'Académie Brera. Désormais peintre à la mode il excelle dans le portrait. Au début des années 1870 il débute son activité de fresquiste.

Ses nombreux voyages à Venise lui inspirent des vues de la Lagune très appréciées. Le maître Domenico Morelli, directeur de l'Académie de Vérone estime que sa peinture est d'une extraordinaire modernité.

Giovanni Boldini, né le 31 décembre 1842 à Ferrare en Italie, et mort le 11 janvier 1931 à Paris, est un artiste peintre et illustrateur italien.

À l'instar de John Singer Sargent, Giovanni Boldini est un portraitiste de réputation internationale, travaillant principalement à Paris et à Londres. Au début du XXe siècle, il est l'un des portraitistes les plus en vue à Paris.

En 1872, il s'installe à Paris et prend un atelier près de la place Pigalle et travaille sous contrat d'exclusivité avec le marchand d'art Adolphe Goupil « en s'inspirant de Watteau et de Fragonard dans le genre anecdotique de Meissonnier et Fortuny ».

Il commence à « portraiturer » le Tout-Paris, expose au Salon, et le prix de ses tableaux se met à tripler pour finalement atteindre les 25 000 francs.

En 1875, il voyage en Hollande où il découvre Frans Hals, rencontre décisive pour son art. Vers 1880, il intensifie sa production de pastels, s'éloigne de Goupil qu'il quitte en 1885.

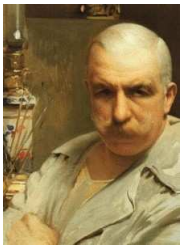
Boldini exécute pour Goupil des petits tableaux de genre en costumes du XVIIIe siècle, brillamment colorés, dans le style rococo ou empire. Ces œuvres obtiennent un grand succès, il est alors considéré comme le digne successeur de Mariano Fortuny (1838-1874). Mais il est lassé très vite par ces œuvres de commande. On admire surtout ses portraits de femmes de la haute société, brillants et élégants, caractérisés par un coup de pinceau hardi et fluide.

Alceste Campriani (Terni, 1848 - Lucques, 1933) est un peintre italien de la tendance des **Macchiaioli** de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.
Alceste Campriani fréquente l'Institut royal des Beaux-Arts de Naples où il fait la connaissance de Giuseppe De Nittis Il se rapproche progressivement du style des Macchiaioli. Il collabore jusqu'en 1884 avec le marchand d'art français Eugène Goupil qui lui permet de travailler et de se faire connaître en Europe et en Amérique.

Macchiaioli : le mouvement pictural des Macchiaioli s'est développé à Florence durant la seconde moitié du XIXe siècle. Le terme est donné en 1862 par un critique anonyme de la Gazzetta del Popolo qui a défini dans un sens péjoratif ces peintres (tachistes, de l'italien macchia, en français *tache*) anti-académiques à l'origine, aux alentours de 1855, d'un renouveau vériste de la peinture italienne.

Vérisme : Le vérisme est un mouvement artistique italien de la fin du XIXe siècle, héritier du naturalisme français, et qui s'est manifesté entre autres dans la littérature et l'opéra.

Vittorio Matteo Corcos (1859-1933)



est élève dans l'atelier de Domenico Morelli dont le style, fortement empreint de recherches formelles et de références littéraires, notamment l'œuvre de George Gordon Byron, exerce une grande influence sur lui. En 1880, il séjourne à Paris où il signe un contrat avec Goupil & Cie.
Il s'oriente alors vers une peinture mondaine, proche de celle de ses compatriotes Giovanni Boldini, Giuseppe De Nittis et il réalise surtout des portraits plein d'acuité de femmes, élégamment vêtues, des scènes de genre, caractérisés par un coup de pinceau fluide, des couleurs brillantes.
Oreste Cortazzo (né en 1830 ou 1836 et mort en 1910) est un peintre italien, originaire de Ceraso, dans la province de Salerne.
Lorsqu'il rencontre à Rome, vers 1858, Léon Bonnat, Cortazzo décide de venir à Paris pour y suivre les cours à son atelier. Peintre de formation académique, il peine à prendre un parti dans la querelle entre les tenant de l'académisme et les peintres impressionnistes. Cortazzo réalise des portraits à la facture conforme à ce qu'en attend la clientèle bourgeoise de son temps.
Inspiré par le romantisme anglais, il produit aussi des paysages dans le style du XVIIIe siècle. Artiste éclectique, Oreste Cortazzo a également illustré un grand nombre de livres d'Honoré de Balzac.

Eugenio de Blaas (né le 24 juillet 1843 à Albano Laziale, dans la province de Rome, Latium – mort à Venise le 10 février 1931) est un peintre académique italien d'origine autrichienne, qui a été actif à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

Fils du peintre d'histoire autrichien Karl Von Blaas, qui sera aussi son premier professeur, Eugen de Blaas apprend son art dans les académies de Venise, Vienne et Paris. Il s'installe à Venise et peint des monuments et des paysages de la région vénitienne, mais surtout des portraits de femmes, genre dans lequel il excelle et auquel il doit sa notoriété. Il est classé parmi les peintres pompiers.

Giuseppe De Nittis

Giuseppe De Nittis est un peintre italien du XIXe siècle, né le 25 février 1846 à Barletta, dans la province de Bari, dans les Pouilles et mort le 21 août 1884 à Saint-Germain-en-Laye. Contemporain de Giovanni Boldini et des **Macchiaioli,** ami de Caillebotte, Degas et Manet, Giuseppe De Nittis reste un peintre encore relativement confidentiel, y compris en Italie et que l'on a classé trop rapidement dans l'école impressionniste italienne, malgré la variété de ses sources d'inspiration.

Il signe un contrat d'exclusivité avec Goupil, l'interrompt, tout comme Boldini. C'est un peintre qui aime représenter les belles parisienne, élégantes, mondaines dans une vision quelque peu **naturaliste**. C'est aussi un peintre de la ville moderne, industrielle, avec de grands chantiers et de grands espaces. Emile Zola s'intéresse à ses tableaux et les commente. Il représente des vues de Londres qui plaisent beaucoup à Vincent Van Gogh qui travaille lui aussi pour la maison Goupil.

On lui reproche parfois de peindre des tableaux un peu tristes dans leur palette. Certains parlent d'une certaine tristesse en raison du brouillard que l'on voit souvent dans ses représentations.

Il fonde avec deux autres peintres italiens l'école de la Résina (école de la résine) école où on allait en plein air représenter des vues, des paysages avec une technique impressionniste.

Giacomo Di Chirico

Autoportrait

(né le 27 janvier 1844 à Venosa en Basilicate - mort le 26 décembre 1883 à Naples). Issu d'une famille très modeste, Il obtient une bourse d'étude de la commune de Venosa et s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Naples.

La Domenica delle Palme, une de ses peintures les plus connues est achetée par le marchand d'art français Adolphe Goupil, qui était un de ses admirateurs exposant ses diverses œuvres dans sa galerie de Paris.

Antonio Mancini

Sargent Singer John, *ritratto di Antonio Mancini* (1880c.), Roma, Galleria Nazionale d'Arte Moderna
http://www.youtube.com/watch?v=y4PEQI8lo8k
Si ce lien n'est pas actif copiez cette adresse sur votre navigateur.

Enfant précoce, il est admis à l'âge de douze ans à l'Académie des Beaux-Arts de Naples où Morelli est son professeur.

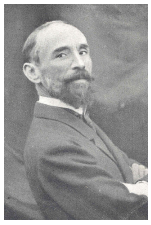
Il se consacre alors au portrait et aux scènes de genre. Son art est proche du **courant vériste**.

Pendant son séjour à Paris il rencontre les impressionnistes Degas et Manet, et devient l'ami de John Singer Sargent (1840 - 1904). En 1879, il retourne à Naples et s'installe à Rome en 1883.

Il va aimer représenter de jeunes garçons, souvent un peu solitaires. Dans une veine misérabiliste, il va toujours faire poser le même modèle ; un jeune garçon, Lugino Jaquetti. Lle peintre va se plaire à le décliner dans différentes situations fictives :

Confronté à la maladie, à la mort, à la pauvreté matérielle ou alors déguisé en saltimbanque. Il se spécialise aussi dans les sujets de mendiants et de saltimbanques.

Francesco Paolo Michetti



Francesco Paolo Michetti (Tocco da Casauria, 4 août 1851 – Francavilla al Mare, 5 mars 1929) est un peintre et photographe italien.

Il commence par imiter le **naturalisme** et le **réalisme visionnaire**. Jeune, prometteur, son travail est immédiatement remarqué.

Les Abruzzes rurales, avec sa nature encore vierge, sont sa principale source d'inspiration.

À l'instar de nombreux peintres de l'époque, depuis 1871, Michetti s'intéresse aussi à la photographie, d'abord pour l'étude des sujets de ses peintures puis comme nouveau moyen d'expression, intervenant directement sur les matrices

La renommée internationale du peintre est telle que le 4 avril 1909, Victor-Emmanuel III d'Italie le nomme sénateur du royaume.

Domenico Morelli

Domenico Morelli (né le 4 août 1826 à Naples en Campanie - mort le 13 août 1901) est un peintre ainsi qu'une personnalité politique italienne du XIXe siècle.

Il est considéré comme un des plus importants artistes napolitains du XIXe siècle. Il a aussi été sénateur du Royaume d'Italie.

Dès 1836 il fréquente l'académie des Beaux-Arts de Naples ; ses premiers tableaux sont de style romantique avec de nombreuses références médiévales (inspiré par le poète anglais Lord Byron).

En 1848, il remporte un concours qui lui permet d'étudier à Rome où il prend part aux émeutes de 1848 et finit par être brièvement emprisonné.

De retour à Florence, il prend part au débat des **Macchiaioli** concernant le réalisme en peinture.

Progressivement il emprunte un style moins académique et plus personnel (surtout dans l'emploi de la couleur). Selon les critiques de l'école napolitaine, son art mêle le **vérisme** et le **romanticisme**.

Romanticisme : mot italien francisé par Stendhal en 1823 pour désigner le mouvement romantique avant que l'usage n'ait adopté le terme **Romantisme**.

À la fin de sa carrière, son intérêt se porte désormais aux thèmes religieux, mystiques et surnaturels. De cette période, date une de ses œuvres les plus célèbres, *L'Assomption du palais Royal de Naples.*

Il est le maître de nombreux peintres de l'exposition comme Morelli, Richetti, Corcos, Mancini et Tofano suivent des cours dans son atelier.

Alberto Pasini

Alberto Pasini (né le 3 septembre 1826 à Busseto et mort le 15 décembre 1899 à Cavoretto). En mars 1855, il devient peintre dans une mission diplomatique de l'État français et voyage en Perse, en Turquie, en Syrie, en Arabie Saoudite et en Égypte. Au cours de ce voyage, il peint une soixantaine de tableaux et exécute de nombreux croquis. Ses peintures réalistes de style exotique font sa fortune en France et en Italie.

Federico Rossano

Federico Rossano (31 août 1835 Naples– Naples, 5 mai1912) peintre italien fils de Vincent Rossano, colonel dans l'armée Napoléonienne en Russie est influencé par le **machiaolisme** et le **vérisme**.

En 1875, sur l'invitation de De Nittis, il déménage à Paris et s'inspire des pré-impressionnistes comme Corot. Il participe avec succès à des expositions en France et en Italie puis à Vienne et à Londres.

Raffaello Sorbi

Raffaello Sorbi (Florence , 1844 – Florence , 1931) est un peintre italien.

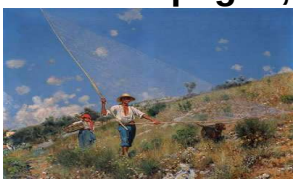
Même si au fil du temps ses tableaux deviennent plus réalistes, il privilégie les références à l'empire Romain, au Moyen-âge ou au XVIIIe siècle. Il a également peint des paysages proches des compositions des **Macchiaioli**.

La carrière de Raffaello Sorbi marque un tournant après sa rencontre avec le marchand français Adolphe Goupil , avec qui il a signé en 1872 un accord d'exclusivité pour une période de sept ans. Goupil lui ouvre les portes du marché international, il est particulièrement apprécié pour sa représentation des personnages et ses scènes de genre.

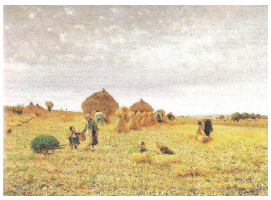
Edoardo Tofano (Naples, 1838 – Rome, 1920) est un peintre italien.

Fortement influencé dans ses premières œuvres comme *Cabine de Lord Nelson*, 1863 et *Religieuse*, 1864, par la peinture de Dominique Morelli, il peint des tableaux d'histoire imprégnés de romantisme. Il se consacre ensuite à la peinture de genre. Tofano obtient un succès important à Londres et à Paris, où il s'établit en tant que portraitiste de la haute société.

Les peintures de l'exposition :
La vie à la campagne, vita di campagna,



Alceste Campriani (1848-1933), *Les Oiseleurs*, Huile sur toile, collection privée



Federico Rossano, *Fenaison*, Huile sur toile, collection privée

Federico Rossano, *Printemps*, 1973, Huile sur toile, collection privée

Federico Rossano, *Marché aux bestiaux*, 1873, Huile sur toile, Collection privée

Francesco Paolo Michetti (1851-1929), *Repas de noces dans les Abruzzes,* 1876, Huile sur toile, Collection particulière

Francesco Paolo Michetti (1851-1929), *Bergère avec sa fillette*, Huile sur toile, collection Particulière

Giovanni Boldini (Ferrare, 1842 - Paris, 1931)
A la campagne, In campagna, 1872, Huile sur bois
Collection particulière

Alceste Campriani (1848-1933), *La Tournée électorale*
La visita elettorale, 1880, Huile sur toile, collection particulière

Les dames élégantes /Donna elegante

Edoardo Tofano (1838-1920)
Enfin…Seuls !
Huile sur toile
Collection particulière

Lorsque Goupil acheta cette œuvre, elle s'appelait *seuls!,* il décida d'en changer le titre pour l'adapter au goût de son public. Une démarche marketing avant l'heure !

Giovanni Boldini
(1842-1931)
Promenade solitaire
Vers 1874
Huile sur toile
Collection privée

Giovanni Boldini(1842-1931))
Berthe part en promenade
1874
Huile sur toile
collection privée

Giovanni Boldini(1842-1931)
La lettre (Jeune Femme écrivant)
1873
Huile sur toile
collection privée

Giovanni Boldini (Ferrare, 1842 - Paris, 1931)
Portrait de Cecilia de Madrazo Fortuny
1882, Huile sur toile
Bordeaux, musée des Beaux-Arts

Giovanni Boldini (Ferrare, 1842 - Paris, 1931)
Portrait de Marthe Regnier
1907, Huile sur toile -
Collection particulière

Boldini, petit et rabougri faisait ressortir la beauté des sujets féminins qu'il représentait.
Il essaya sans succès de rivaliser avec les portraitistes français renommés de son époque.

La conversation / la converzacione

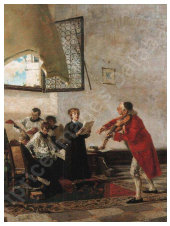
Vittorio Corcos (1859 – 1933)
Les gouvernantes aux Champs Elysées
Paris 1892

Le couvent / il convento

Eugenio de Blaas (1843 –1931)
Polichinelle au couvent
1880
Huile sur toile
Collection particulière

Les enfants / I bambini

Antonio Mancini (1852-1930)
La Couturière
Huile sur toile
Collection privée

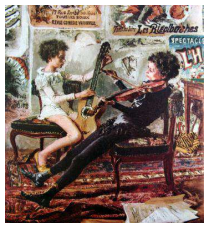


Mosè Bianchi (1840-1904)
Les Enfants de chœur
Huile sur toile
Collection particulière

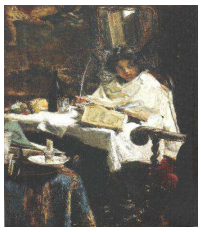
Francesco Paolo Michetti (1851-1929)
Petits bergers (Retour du potager)
Huile sur toile, Collection privée

Antonio Mancini (1852-1930)
Saltimbanque avec un panier de fruits (Collation sur la corde)
1877 Huile sur toile
Collection privée

Antonio Mancini (1852-1930)
Le Petit Ecolier
1875 Huile sur toile
Paris, musée d'Orsay



Antonio Mancini(1852-1930)
Saltimbanques. Joueur de violon Joueur de guitare
Huile sur toile
Collection privée

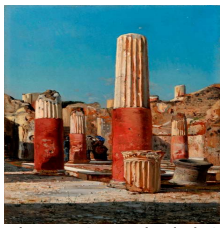


Antonio Mancini (1852-1930)
L'Enfant dans un grand fauteuil
1878, Huile sur toile
Collection privée
Courtesy Galleria Bottegantica, Bologne-Milan

Les paysages / Paesaggi

Giovanni Boldini (1842-1931), *Parc de Versailles*
1877, Huile sur toile, Bologne, collection privée
Courtesy Galleria Bottegantica, Bologne-Milan

Alberto, Pasini *La Fontaine bleue*, Huile sur toile
Collection privée, Courtesy Galleria Bottegantica, Bologne-Milan



Alceste Campriani (1848-1933), *Ruines de Pompéi (Les touristes)*
Huile sur toile, Collection particulière

Cette œuvre a été choisie comme affiche de l'exposition.

Alberto Pasini, *Porte de la mosquée de Yeni-Djami à Constantinople*
1870, Huile sur toile , Nantes, musée des Beaux-Arts

Giuseppe De Nittis (1846-1884), *Westminster Bridge e Houses of Parliament*, *Le Pont de Westminster* , Huile sur toile
Milan, collection particulière

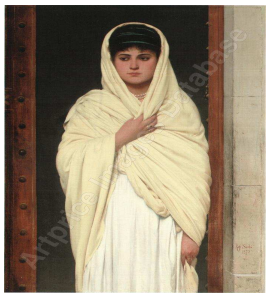
Giuseppe De Nittis(1846-1884), *La Descente du Vésuve*
La discesa del Vesuvio , 1872*,* Huile sur toile
Bologne, collection particulière

La référence aux mythes et aux religions

Riferimento ai miti e religioni

Domenico Morelli, *La Madeleine*
Huile sur toile Collection particulière

Domenico Morelli(1823-1901),
La Fille de Jaïre, 1853, Huile sur toile, Collection privée



Raffaello Sorbi
Rhea, 1873, Huile sur toile
Collection privée

La noce / il matrimonio

Giacomo Di Chirico, *Un mariage en Baselicata*, Huile sur toile
Collection privée

Francesco Paolo Michetti (1851,1929)
Repas de noces dans les Abruzzes, 1876
Huile sur toile
Collection particulière

Le costume / il abito

Attilio Simonetti (1843 - 1925)
Le Héraut,
Huile sur toile Rome, collection particulière

Attilio Simonetti (1843 - 1925)
Le Tambour,
Huile sur toile, collection particulière

Les photogravures de l'exposition

D'après Giovanni Boldini
(1842 - 1931)
Femme à la turquoise (Cléo de Mérode)
1904
Photogravure couleur
Bordeaux, musée Goupil

D'après Cesare Agostino Detti (1847 - 1914)
L'Arrivée des Mariés
1886
Photogravure couleur
Bordeaux, musée Goupil

D'après Vittorio Corcos (1859 –1933)
Nous verrons
1883
Photogravure couleur
Bordeaux, musée Goupil

	Avant la visite/Pendant la visite	
Se documenter, se cultiver	**Pendant la visite :** - Définir la notion de **collection**. - **Répertorier** les objets que l'on peut collectionner : cartes postales, timbres, pièces de monnaie. - **Nommer** les supports et matériaux exposés : Huile sur toile, huile sur bois, photogravures, gravures. - **Nommer** les différents groupes sociaux : Les dames bourgeoises, l'oiseleur, le préfet, les religieuses et les gouvernantes. **Après la visite, pour les cycles 3 :** - **Lire** le lexique en ligne et comprendre les différentes techniques de fabrcation des différents modes de reproduction des œuvres d'art de l'exposition. - **Documenter** son parcours en Histoire des arts sur les différents mouvements de la peinture au XIXe siècle dans l'art occidental : - ***L'Impressionnisme :*** Ce mouvement donne à la lumière une importance nouvelle, en juxtaposant des touches colorées qui semblent être des rayons lumineux. Ainsi, on parle de division de la touche pour définir la technique impressionniste - ***Le Naturalisme*** Ce mouvement se définit par son iconographie. Le sujet doit être pris dans une réalité observable et observée par le peintre. Il illustre souvent une scène quotidienne de gens modestes. - ***L'Art Académique et l'Art Pompier*** L'art Académique aussi nommé art pompier, est un mouvement artistique qui, après le Néoclassicisme et après l'apogée du Romantisme, domine la peinture occidentale du milieu du XIXe siècle, sous l'influence des Académies d'Europe dédiées aux Beaux-Arts et en particulier de l'Académie des Beaux-Arts française, alors la plus rayonnante. Parmi les artistes emblématiques de l'art académique, figure le peintre français du Second Empire, Jean-Léon Gérôme. L'académisme est caractérisé par un goût très fort pour les thèmes historiques et le goût pour l'orientalisme. - ***L'orientalisme*** L'essor de l'Orientalisme au XIXe siècle, comme mouvement artistique, est lié aux bouleversements politiques que connaît l'Orient tout au long du siècle, avec l'expansion du colonialisme européen et le lent effondrement de l'Empire ottoman. Dans la première moitié du XIXe siècle, il trouve dans la figure d'Eugène Delacroix (1798-1863) son plus grand représentant. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, l'Orientalisme devient un genre académique comme en témoigne l'art de Jean Léon Gérôme (1824-1904). Cet attrait pour l'ailleurs, la recherche de l'exotisme, influence la Haute Société. Les salons de la bourgeoisie et de la noblesse donnent réceptions et bals costumés sur le modèle fantastique et coloré des cours d'Orient. - **Se documenter** sur les différents mouvements en peinture en Italie au XIXe siècle: - *Les Macchiaioli* - *Le Vérisme* (voir les peintres Campriani et Mariani)	- **Se documenter sur le marché de l'art aujourd'hui :** http://quoi.info/wp-content/uploads/data_art/ si ce lien n'est pas actif copiez cette adresse sur votre navigateur. Paul Cézanne, *joueurs de cartes, entre 1890 et 1895, huile sur toile* Ce tableau devenu le plus cher du monde aurait été acheté en 2012 250 millions de dollars par la famille royale du Qatar. La vente d'art dans le monde représente un marché de 43 milliards d'euros en 2012. Principalement alimenté par une clientèle de millionnaires, originaire de France, des États-Unis, de Chine ou bien du Moyen-Orient. À l'heure où le spectre de la récession menace, c'est un marché qui ne connaît pas trop la crise! En dix ans, ses ventes ont plus que doublé pour s'établir cette année à 43 milliards d'euros. En 2012, *Le Cri* de Munch est parti à 120 millions de dollars. Un record pour une vente publique ! Picasso, Warhol, Zhang Da Qian constituent le trio gagnant des artistes les plus côtés de ces cinq dernières années. À la troisième place un artiste chinois, Zhang Da Qian, symbole de la montée en puissance de la Chine dans le marché de l'art. Lire à ce propos le nouveau Dada, *Artsss, le grand marché*, novembre 2013, éditions Arola. - **Se documenter** sur l'art du Costume à la fin du XIXe siècle : http://lecostumeatraverslessiecles.chez-alice.fr/Costumes/XIXe/1890-1900_feminin.htm si ce lien n'est pas actif copiez cette adresse sur votre navigateur.

	Avant la visite	Pendant la visite	Après la visite
Se documenter, se cultiver	■ Pour des élèves de cycle 3, il est probablement nécessaire de travailler en amont sur les moments clés de la seconde partie du XIXe siècle : ■ **Appréhender** une période de l'histoire de l'humanité à travers les bouleversements apportés par la révolution industrielle : o développement des villes, apparition de la classe ouvrière et d'une bourgeoisie d'affaire urbaine. o Les avancées de la démocratie après la révolution de 1848 avec l'instauration du suffrage universel masculin. o Les progrès de l'hygiène et de la médecine avec Louis Pasteur, les avancées technologiques et la révolution industrielle. o La stabilité politique sous le second Empire. o La guerre de 1870, la commune et l'instauration de la IIIème république. o L'expansion du commerce maritime et la poursuite de la colonisation en Afrique ou en Indochine.	■ **Constater** à partir de l'œuvre *Enfin seuls*, qu'une œuvre peinte et unique peut être reproduite à l'infini sur de multiples supports et être ainsi commercialisée. ■ **Se rendre compte** que les artistes sont souvent dépendants de leurs commanditaires (Adolphe Goupil) ou de leurs mécènes. ■ **Lire les titres en français et en italien** sur les cartels des œuvres.	■ Lire un extrait de la littérature française en lien avec les portraits représentants des dames de la haute société : *« Mais ces dames parlaient maintenant toutes à la fois, tellement excitées, qu'elles ne s'écoutaient même plus entre elles. Madame de Boves achevait la description de la toilette de soirée : une tunique de soie mauve, drapée et retenue par des nœuds de dentelle.* » Emile Zola, *Au Bonheur des Dames* III **Revoir et mieux comprendre** les œuvres grâce au carnet pour enfants, offert à chaque élève.

	Avant la visite	Après la visite
Observer, éveiller ses sens	■ **Voir** ou **revoir** les genres en peinture à partir du site du musée des Beaux-Arts de Bordeaux : le portrait, la nature morte, le paysage, les scènes de genre… http://www.musba-bordeaux.fr/ si ce lien n'est pas actif copiez cette adresse sur votre navigateur. Et de la présentation de reproductions d'autres œuvres relavant des quatre principaux genres picturaux y compris dans le champ de l'Art contemporain. Ou à partir des dossiers en ligne rédigés par l'enseignant en service au musée. 	■ **Compléter** les carnets de visite pour les enfants offerts par le musée et revoir certaines œuvres de l'exposition. ■ **Comparer** ou **s'inspirer** des œuvres de facture impressionniste : Claude Monet (1840-1926) *Londres, le Parlement. Trouée de soleil dans le brouillard*, 1904, Huile sur toile © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski Giuseppe De Nittis (1846-1884), *Le Pont de Westminster*, Huile sur toile, Milan, collection particulière

	Après la visite
Expérimenter, produire	**En arts visuels :** **Autour du portait :** Se mettre en scène ou en mouvement comme Marthe Régnier avec un châle ou une étole. Réaliser une photo/portrait dans le sens vertical et travailler à la peinture la photocopie agrandie du cliché. Étirer la peinture et ne pas arrêter le geste pour montrer que le châle et la robe sont en mouvement. **Autour de la touche du peintre :** Travailler les reflets sur l'eau à l'instar de l'œuvre de De Nittis, *Le Pont de Westminster,* ou *des Nymphéas* de Claude Monnet. Travailler de la même façon les brouillards en faisant tourner un pinceau brosse rond et épais. **Autour de la couleur :** Peindre un voile transparent comme dans *Enfin seuls* ou un filet comme dans *l'oiseleur*. Travailler sur le presque peu de peinture qui reste au bout de son pinceau, le crayon de couleur blanc ou une peinture blanche très diluée. **Autour des quatre saisons :** Représenter le printemps dans *Les gouvernantes aux Champs Elysées* qui se déroule en automne, en ajoutant du vert, en substituant d'autres fleurs aux chrysanthèmes du premier plan et en changeant la couleur des robes des dames. Représenter l'hiver dans l'œuvre *Printemps* de Federico Rossano en ajoutant du blanc en couches épaisses. **En productions d'écrits :** Imaginer et écrire le dialogue de la conversation des *deux gouvernantes aux Champs Elysées.* Faire un récit oral puis écrit des différentes scènes de *Polichinelle au couvent.* Écrire une bande dessinée en utilisant le document **propositions d'ateliers** en ligne sur le site. **Dans le domaine des langues vivantes :** Regrouper les œuvres par thèmes et leur attribuer quelques mots usuels italiens. **I bambini- vita di campagna- donna elegante- la converzacione- paesaggi -** En raison d'un endommagement du sol du dernier niveau de la galerie des Beaux-Arts, des ateliers in situ ne seront pas organisés. Chaque enseignant peut demander un exemplaire des ateliers consultables au préalable en ligne. Pour l'exploitation en arts visuels de cette exposition, des propositions d'ateliers sont également consultables sur le site du musée. http://www.musba-bordeaux.fr/fr/article/dossiers-pedagogiques-0 ou sur écolienhttp://tice33.ac bordeaux.fr/Ecolien/Partenaires/MUSEESENGIRONDE/Mus%C3%A9esBordeaux/tabid/1737/language/fr-FR/Default.aspx Un carnet de coloriage inspiré de quelques œuvres de l'exposition et le carnet pour enfants habituel leur sont aussi proposés.

Dossier rédigé par Jean-Luc Destruhaut, enseignant en service à mi-temps au musée des Beaux-Arts de Bordeaux, jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr, 05 56 10 25 26